# Le *Concours* Place à la Critique 2012

*Recueil des textes gagnants*

**EXPRESSION**

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

© Dominique Gaucher, *Fonte* (détail), 2011-2012, photo Daniel Roussel.

# Le *Concours* **Place** à la Critique **2012**

Table des matières


**Catégorie Grand public - Écriture**

*L'émoi du Delta* par Laflèche Des Alliers.....p.3

**Catégorie Collégiale - Écriture**

Création littéraire
*Petit Chaos* par Karine Hamel.....p.4

Critique d'art
*Hybris et Némésis* par Andrea Marcouzet Rodriguez.....p.5

**Catégorie Francisation - Écriture**

*Ara et Sol* par Marisol Vargas.....p.6

**Catégorie 4e & 5e secondaire- Écriture**

Création littéraire
*Le projet Delta* par Olivier Belval.....p.7

Critique d'art
*Critique de l'exposition Hybris et Némésis* par Vivianne Lapalme...p.8

**Catégorie 1re, 2e & 3e secondaire - Œuvre picturale**

*Médécin des bois* par Nathan Geoffrey.....p.9

*La beauté catastrophique* par Laurie Trottier.....p.9



*Merci à nos précieux partenaires :*

CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
lecourrier.qc.ca

Ville de Saint-Hyacinthe

GALERIES ST•HYACINTHE

Aménagements Passion paysages

AG-PRO

TIENDA La Fe

Catégorie Grand Public

# L'émoi du Delta

Effrayante la Nature lorsqu'elle se soulève et fait dans la démesure.

L'eau, ce fluide universel, modifie lentement ou très violemment le milieu environnant que ce soit par l'action lente et érosive de la fonte des glaces ou par la puissante charge abrasive, charriant dans son sillage une multitude de débris multicolores.

Lorsqu'Éole tout bêtement s'affole ou quand Poséidon sort de ses gonds en provoquant raz de marée, tsunamis, parce qu'au niveau du plancher océanique s'y déroule le duel brutal de deux Titans, armés chacun de leur plaque tectonique. Une telle violence s'en dégage, montée des eaux, inondations… modifiant drastiquement le paysage, affectant écosystèmes et populations. Vision d'une réalité chaotique.

L'approche artistique de Monsieur Gaucher comporte un aspect figuratif ayant pour toile de fond un côté descriptif, car au premier degré nous distinguons bien le sujet. Mais l'artiste parvient à déformer le continuum de la réalité par diverses interventions; empâtement, collage de matériaux récupérés, application de peinture en lui faisant conserver l'aspect de ses états fluidiques… créant ainsi une atmosphère onirique, distorsion dans le monde réel, intrusion de l'abstrait dans le concret.

Si à chaque matériau on attribue des propriétés, il en va de même pour l'artiste de ses qualités.
Talent bien sûr, ouverture, sensibilité, une bonne dose d'humilité et dans ces sphères, l'artiste est un aventurier. Qu'il est intéressant de figer la statique sur une grande œuvre panoramique tout en conservant la mouvance des propriétés fluidiques.

L'observateur peut sentir les forces sous-jacentes, éthers de la réalité phénoménale parce qu'habilement harmonisés les éléments Eau et Terre à la Vie si élémentaire.

Comment décrire ces œuvres en quelques paragraphes comme le ferait humblement un poète, pour évoquer les phénomènes produisant ce genre de catastrophe? De la fourmilière au groupe de chaumières, les humains comme les fourmis, à la suite d'un cataclysme, retroussent leurs manches et à nouveau, construisent leurs nids.

L'union dont le nombre fait la force. Référons-nous aux artistes de jadis, qui soumis aux contraintes du temps, faisaient appel à des artisans. De nos jours, grâce à la technologie nous fonctionnons davantage en nombre réduit. Le maestro en concert ne peut rien sans l'aide de ses musiciens. Afin d'accomplir ses grandes fresques, l'artiste a besoin de techniciens. De la nécessité aux rapports bénéfiques, échanges stimulants favorisant la fraternité… Nous n'en retirons que du bien. Très important de se rappeler, participants de cette humanité, que nous sommes tous quelque part à un niveau ou l'autre, interreliés.

Monsieur Gaucher, rendre hommage à la Nature par l'entremise de vos œuvres à travers votre expression, chez maintes gens, a fait impression.

Sans oublier que chez l'humain, comme pour bien des animaux et des végétaux, nous sommes constitués en majeure partie d'$H_20$.

Eh bien Dominique Gaucher, chapeau!  Chapeau melon, melon d'eau.

Laflèche Des Alliers

# Petit Chaos

*La démesure des rêves*

Quelque part, où les arbres se régénéraient par milliers, vivait un petit garçon qui rêvait démesurément trop grand. Il répondait au nom de Petit Chaos. Tous les matins, il partait en quête d'un bonheur dont il ne connaissait même pas la mine. Entêté à trouver ce qui allait peut-être changer son monde, Petit Chaos se perdait peu à peu dans la brume des idéologies surhumaines…

S'il submergeait sa terre d'eau, en pousserait-il du bonheur? Sans attendre, des larmes se mirent à jaillir. Un ouragan de pleurs.

S'il déracinait ses êtres de bois, trouverait-il ce qu'il cherche? Il extirpa, sans tarder, les écorces des êtres de bois, d'une puissance qui excédait les limites du possible. Un défrichement sans sou ni maille.

S'il chauffait sa forêt, en suffoquerait-il du bonheur? Sans réfléchir davantage, il brûla tout. Un incendie fiévreux.

Petit Chaos avait fini par ravager l'unique chose qui constituait son bonheur, sans qu'il en soit conscient. Sa mer végétale, son trésor, son cocon n'est maintenant que débris.

Devant cette marmaille chaotique, l'unique chose qui lui vint en tête, ce fut de poursuivre sa quête. Alors, il courut, courut… jusqu'à suffoquer de conscientisation. Il avait déjà parcouru des milles pour finalement constater les fissures irréparables qu'il avait laissées en cherchant son bonheur. Mais Petit Chaos ne retourna pas chez lui, non. Avec une once d'égoïsme, il partit, toujours à la recherche du bonheur dont il ne savait ni la taille, ni la couleur. Cette quête finit par devenir un cercle vicieux de destruction sans fin.

On dit qu'à sa mort, Petit Chaos laissa à ses descendants la tâche de réparer tous ses dégâts. Or, devant l'ampleur des ravages, la postérité du petit homme n'a pas réussi à redonner à la nature tous ses joyaux.

On dit qu'aujourd'hui les gens essaient encore. Certains n'y croient plus malgré leurs efforts, mais ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'une lutte constitue la seule véritable esquisse d'un espoir…

*Karine Hamel*

# Le Concours Place à la Critique 2012

## *Hybris et Némésis*

Dominique Gaucher est un scénographe et un artiste en arts visuels né ici même à Saint-Hyacinthe en 1965. Son exposition *Hybris et Némésis* est présentée en deux volets, un à Longueuil et l'autre au centre EXPRESSION de Saint-Hyacinthe. Le titre de l'exposition fait directement référence à la mythologie grecque, la déesse Hybris représentant la démesure et la déesse Némésis, la vengeance. Dominique Gaucher traduit cette vengeance dans ses œuvres en évoquant la fragilité de l'humain face à la puissance des éléments.

L'artiste a utilisé des techniques de peinture imprévisibles l'obligeant à faire face à des accidents et à réagir à ce qui se produit. Ces mélanges de couleur imprévus deviennent d'énormes territoires semi-abstraits. La grandeur des toiles est frappante : leurs dimensions vont jusqu'à 10 mètres de largeur, ce qui attire énormément l'attention et absorbe entièrement le spectateur dans l'image. En s'approchant des toiles, le spectateur peut voir de minuscules humains peints de manière hyperréaliste ainsi que des accidents d'automobile, d'avion et de bateau, ce qui traduit l'impuissance des hommes face à la nature incontrôlable.

Un aspect intéressant des œuvres de Dominique Gaucher est qu'elles sont remplies de contrastes et d'opposés. Elles parlent de la fragilité de l'homme devant les éléments insoumis tout en évoquant des problèmes actuels comme le Plan Nord et la pollution, où l'action humaine détériore la nature. Aussi, d'énormes empâtements de peinture mélangée avec du silicone s'intègrent aux paysages créant le mariage entre l'hyperréalisme et l'abstraction. Il produit une atmosphère onirique dans un monde artificiel tout en gardant le contact avec la nature et le réel. Il y a aussi un contraste entre l'illusion et la réalité puisqu'il peint des faux empâtements de peinture qui voisinent les vrais empâtements, de véritables trompe-l'œil.

L'exposition *Hybris et Némésis* montre le travail d'un artiste capable de maîtriser la peinture, même dans des situations imprévisibles et incontrôlables. Avec des procédés variés, tels que le collage, l'empâtement, l'hyperréalisme et l'abstraction, il montre la puissance de la nature, qui elle aussi, est parfois imprévisible et incontrôlable.

*Andrea Macouzet Rodriguez*

# L'émoi du Delta

La création picturale la plus représentative de Dominique Gaucher s'appelle DELTA. Cette immense œuvre d'art, créée sur une toile, projette un mélange de sentiments entre le désespoir, la tristesse, l'angoisse et la peur. L'homme, à cause de son ambition excessive, veut s'attribuer le succès des avancées technologiques. Tandis que la nature ne se permet pas d'être en danger, elle va punir tous ceux qui veulent la dominer.

Un couple : Ara et Sol habitaient dans une grande ville, à côté de la mer, appelée Delta. Dans cette ville, il y avait plusieurs usines et mines où la plupart de ses habitants travaillaient, mais ils étaient très pauvres. La richesse de la ville était pourtant issue des minerais qui étaient extraits de ses propres mines.

Ara travaillait dans une usine et sa fonction était de produire une petite puce, utilisée dans les téléphones cellulaires. Sol, qui travaillait pour la même usine, était responsable d'aller chercher le minerai qui servait à la fabrication de cette puce. Pour trouver ce minerai, appelé coltan, il devait travailler à l'intérieur de la mine sans aucune protection. Malheureusement, Ara et Sol ne pouvaient pas laisser ce travail parce que c'était le seul moyen de pouvoir survivre à la terrible pauvreté. Seulement l'amour entre eux leur faisait oublier leurs problèmes économiques. Le grand rêve d'Ara était de ramasser un peu d'argent pour pouvoir aller chercher une meilleure vie ailleurs.

Un matin, elle a vu dans le ciel une grande lumière bleue et rouge; elle s'est demandé : « Pourquoi le ciel est si proche de la Terre? » Tout à coup, le ciel est devenu gris, le vent a commencé à souffler plus fort et la ville a commencé à trembler. À ce moment-là, Sol, qui était dans la mine, n'imaginait pas ce qui arrivait à son grand amour. Dans la mine, il ne sentait rien, le seul sentiment qu'il avait c'était l'angoisse d'être loin de son amoureuse.

Une heure plus tard, la mer furieuse a commencé à engloutir la ville. Ara pensait à Sol et elle voulait aller le chercher, être avec lui. Elle voulait mourir avec lui, mais elle ne pouvait rien y faire. La nature s'est fâchée avec la ville et avec ses hommes ambitieux qui ne savaient pas partager. Après quelques minutes de cette terrible expérience, Ara a entendu le son de la pluie qui se mélangeait avec les fortes palpitations de son cœur. Elle se sentait perdue. Elle souhaitait seulement se réveiller de cet horrible cauchemar et partir à la recherche de Sol.

Delta était dévasté et son peuple désespéré. Les survivants cherchaient un refuge pour se cacher. Ara a couru en direction des mines en criant le nom de son amour, mais les mines étaient détruites. Finalement, après avoir vu cet immense désastre, Ara est tombée par terre en mourant de chagrin. Fin tragique pour une ville, et surtout, pour un couple qui faisait partie de cette triste réalité.

*Marisol Vargas*

Catégorie Francisation

# Le projet Delta

28 janvier 2016

La cellule souche est stable, il ne reste plus qu'à la modifier pour qu'elle se transforme en ce qui sauvera notre espèce. Les gouvernements nous font pression pour que nous finissions notre projet, mais nous leur rappelons sans cesse que si nous échouons, nous ne pourrons recommencer et notre espèce sera perdue. Le rôle de sauveurs de l'humanité nous en met déjà assez sur les épaules, nous n'avons pas besoin d'hommes en veston qui restent derrière leur bureau à ne rien faire pour nous mettre plus de pression.

4 février 2016

Depuis l'événement Amazone, l'humanité est condamnée à une fin proche, mais les gouvernements nous ont choisis pour nous sauver. J'ai confiance en mon équipe, je sais que nous pouvons réussir. Nous l'avons fait quand l'humanité était prise avec la crise du pétrole, nous pouvons le faire encore. L'expérience continue à bien se dérouler, bientôt l'humanité pourra briller de nouveau.

11 février 2016

Je me souviens quand la troisième guerre mondiale a éclaté. Je me souviens de m'être promené dans les rues de mon quartier pensant à chaque fois que c'était peut-être la dernière fois. Ça aurait été dommage que je sois tué, car sans moi l'humanité serait encore prise avec la crise du pétrole. Je trouve ça drôle que les gouvernements me demandent de rédiger ce journal pour qu'ils aient des nouvelles sur l'expérience. Je ne fais que leur remémorer toutes leurs erreurs des années précédentes et je ne m'adresse même pas à eux. On dirait plus que je me vide à travers cette tâche qui ne sera sûrement même pas lue. Bien, Messieurs, laissez-moi vous dire que l'expérience se porte à merveille.

18 février 2016

Quand la guerre a été finie, ils se sont mis à tout couper, tous les arbres. L'Amazonie de mon enfance est perdue à jamais dans mes plus beaux souvenirs de cette dure existence que je vis. L'événement Amazone était la pire erreur jamais faite par notre espèce. La guerre avait tout rasé, donc il fallait tout reconstruire, c'est ce qu'ils disaient. Ah, oui, j'oubliais, Messieurs, vous pouvez vous réjouir. La semaine prochaine, le projet Delta sera fini.

25 février 2016

Enfin, nous plantons le prototype. Je crois que nous avons réussi notre but qui était de créer un arbre qui nous fournirait une infinité de bois et qui produirait cent fois plus d'oxygène que les arbres originaux. C'est maintenant que ça se passe, nous ne pouvons plus faire marche arrière.

3 mars 2016

Nous avions cru sauver tout le monde, mais nous avions tort. En fait, nous n'avons rien changé puisque l'humanité était déjà vouée à une mort certaine. Nous n'avions plus d'arbres donc l'oxygène était rare. Je croyais avoir trouvé la solution, mais le projet Delta s'est retourné contre nous. L'oxygène produit par le projet s'avère être empoisonné et puisque l'arbre a été conçu pour nous fournir une infinité de bois, nous ne pouvons le détruire. Sur ce, je vous laisse, je vais savourer les derniers instants de mon existence pendant que l'humanité sombre à jamais…

*Olivier Belval*

# Le Concours Place à la Critique 2012

## Critique de l'exposition « Hybris et Némésis »

Le domaine des arts évolue constamment. De plus en plus, on découvre de nouvelles techniques toutes aussi intéressantes les unes que les autres qui nous projettent vers le futur. L'art contemporain est une façon de s'exprimer. Tous les objets qui nous entourent peuvent faire partie des œuvres contemporaines. Dominique Gaucher, qui est né à Saint-Hyacinthe en 1965 , est un artiste qui exploite cette forme d'art. Il a complété, en 2001, une maîtrise en arts visuels de l'Université de Québec à Montréal. Il a fait plusieurs expositions, dont « Sisyphe(s) » en 2008 ainsi que « On the surface of things », en 2006. La plus récente, « Hybris et Némésis », est exposée au Centre d'exposition Expression de Saint-Hyacinthe. Cette critique portera sur la toile « Delta » de cette exposition.

Une des principales œuvres de l'exposition est la toile « Delta ». J'ai bien aimé ce tableau qui est immense. Dès que je l'ai vu, j'ai voulu reculer pour voir l'ensemble de l'œuvre. Je crois que la grandeur de la toile appuie bien le thème de celle-ci. Elle me donne l'impression d'être impuissante et petite face aux catastrophes naturelles qu'elle illustre. Je pense que la grandeur de la toile joue un rôle important, car sinon, on n'aurait pas le même effet.

« Delta » nous donne un sentiment de faiblesse. J'ai eu l'impression de ne pas pouvoir agir, de ne pas être en mesure de faire quoi que ce soit pour arrêter les changements climatiques que nous subissons présentement. D'ailleurs, c'est le thème principal de la toile. « Delta » nous présente les différents changements climatiques qui se produisent. On voit une ville polluée, un port détruit ainsi que des bateaux échoués. Tous les petits détails représentés par l'artiste me rappellent les désastres qui se produisent dans notre monde actuel. J'adore la grandeur de l'œuvre, car elle me démontre l'ampleur du problème. Je trouve également l'œuvre triste, car j'ai l'impression que je ne peux rien face aux évènements. Je peux ajouter que j'aime le thème exploité, car il est d'actualité. On parle souvent de l'environnement, donc c'est intéressant d'avoir le point de vue de l'artiste sur ce sujet.

J'ai aimé la façon chaotique de présenter l'œuvre. Tous les éléments présentés sur celle-ci sont mêlés, alors j'ai encore plus l'impression que c'est désastreux. Dominique Gaucher a utilisé l'acrylique, l'huile et le papier sur toile. J'ai bien aimé sa façon de faire qui consiste à réagir à l'imprévu créé par les matériaux qu'il met sur cette toile. Aussi, ce qui est original, c'est qu'il prend du papier déchiqueté et recyclé qu'il fixe sur la toile. Ces petits papiers de différentes couleurs donnent du relief au tableau. Malgré tous les éléments peints de façon aléatoire sur ce paysage, j'ai trouvé cette scène réaliste.

Bref, j'ai aimé la toile « Delta » de Dominique Gaucher présentée à Expression pour toute l'ampleur, la technique et le thème qu'elle exploite. Je serais curieuse de voir d'autres expositions de l'artiste pour les comparer à celle-ci.

*Vivianne Lapalme*

# Le *Concours*
# Place à la Critique 2012

## *1re, 2e & 3e secondaire*

Nathan Geoffrey, *Médécin des bois* , 2012

Lorsque j'ai visité l'exposition « Dominique Gaucher. Hybris et Némésis » et que j'ai vu l'œuvre « Aménagement », le mot arbre m'est venu à l'esprit. J'ai pensé au gaspillage et à la pollution qui endommagent la nature. C'est pour ça que dans mon œuvre, il y a une personne qui recolle les arbres. Mon titre s'inspire également du personnage Robin des bois : « Médecin des bois ».

Laurie Trottier, *La beauté catastrophique,* 2012

Inspirée par les peintures de Dominique Gaucher, mon œuvre représente la nature qui se venge de l'homme grâce aux tsunamis et aux tornades. Mon œuvre illustre les catastrophes de l'homme, celles de la nature et celles du chat de cet artiste. Dominique Gaucher a su profiter d'un accident causé par son chat pour créer son œuvre « Delta ». J'espère que vous apprécierez mon œuvre.